

<http://dechargelarevue.com/Les-improvisations-de-Khalid-El.html>



Les improvisations de Khalid El Morabethi

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 9 octobre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Une voix nouvelle nous parvient du Maroc grâce à l'Atelier de l'Agneau : celle de **Khalid El Morabethi** qui, nous dit-on *vit, étudie à Oujda où il cultive son jardin*, d'où il envoie ses textes, ses *e.x.e.r.c.i.c.e.s*, - 80 pages qui constituent son premier livre, qu'illustrent les dessins de Cyrille Roussat. *Ces poèmes sont faits pour être entendus*, nous avertit l'éditeur. Ils rejoignent de fait ce mouvement qui emprunte tant à l'oralité, - certainement le pan le plus facilement repérable de la modernité - mais ils résistent aussi, fort honorablement, à une lecture personnelle et silencieuse.

Khalid El Morabethi écrit comme improvise le musicien de free-jazz, duquel on ne saurait attendre une égale intensité tout au long de son intervention : de même se succèdent dans la logorrhée du poème trouvailles plus ou moins nonsensiques, réjouissantes, et facilités souvent suggérées par l'allitération ou la rime. Le but de l'exercice semble d'atteindre la transe par la répétition des mots ou de bribes de phrases, qui ouvre vers le vertige, - mais non sans humour, non sans installer ici et là une distance joueuse avec ce qui est en train de se dire (ou de s'écrire), excellent moyen de désarmer par avance la critique. Puisque c'est l'auteur qui l'affirme ... !

C'est répétitif
c'est fatigant c'est vide ...

lit-on dans *Point d'interoxclamation*, où l'on trouve à la suite une de ses perles d'absurdité qui donnent au livre son prix :

Un singe enrhumé touche le fond de la chose et devient lucide.

L'important, lira-t-on dans *Mon porc gris regarde le ciel*, est qu'il se passe quelque chose entre le sombre rien et le silence, qu'il se passe quelque chose, entre la maladive répétition et le sens.

Mise en application de ce principe dans *Mon hibou* (quand l'heure viendra d'examiner ces textes de plus près, on aura à se pencher sur le bestiaire de Khalid El Morabethi) *a les yeux bleus* :

Mon hibou a les yeux bleus et tout au fond tant de bras sortent de terre, ils veulent s'accrocher, ils veulent s'approcher, tant de bras sortent des murs, ils parlent entre eux, ils veulent mettre le feu, tant de bras sortent du lit, ils veulent étrangler le corps d'un gros minable, ils entrent dans le ventre et arrachent ses entrailles, ils entrent dans le ventre et ils l'assaillent, ils l'assassinent, personne n'annonce sa mort et le soleil se cache dans le dos du corps. Tout au fond, mon hibou assassine mes pensées et ordonne au sens de ne rien dire, de ne rien écrire et de partir apprendre à danser. Mon hibou a les yeux bleus (...) ...

Reste à trouver l'occasion d'entendre Khalid El Morabethi interpréter ses poèmes. J'ignore si cela sera possible ce vendredi 17 novembre sur le *Salon de l'Autre livre*, où l'on annonce sa venue (première visite en France), où un prix

lui sera remis, semble-t-il.

Post-scriptum :

Repères : Khalid El Morabethi : *e.x.e.r.c.i.c.e.s* à l'Atelier de l'agneau (1 Moulin de la Couronne - 33220 St Quentin-de-Caplong) 80 p. 17 Euros.
Le Salon de l'Autre livre se tient du 17 au 19 novembre, à l'Espace des Blancs Manteaux - 43 rue Vieille du Temple, à Paris.

Voix nouvelles : Précédemment, sur le site, ont été repérés les voix de [Florent Toniello](#) ; [Léon Bralda](#), [Gaëlle Boule](#), [Elsa Hieramente](#) et [Marc Guimo](#) dont on peut annoncer dès à présent qu'il sera l'un des deux polders à paraître au cours du second semestre 2017.

Et dans la revue *Décharge*, ce même travail de découverte est mené dans la rubrique *le Choix de Décharge*. Je renvoie au sommaire du numéro [175](#) de notre revue pour découvrir ces voix auxquelles il convient d'être désormais attentifs.